



HAL
open science

L'eucharistie dans les traditions nestoriennes : les sources apocryphes du levain dit malka

Alain Desreumaux

► **To cite this version:**

Alain Desreumaux. L'eucharistie dans les traditions nestoriennes : les sources apocryphes du levain dit malka. *The Harp. A Review of Syriac and Oriental Ecumenical Studies*, 2006, 19, pp.93-107. halshs-00804742

HAL Id: halshs-00804742

<https://shs.hal.science/halshs-00804742>

Submitted on 4 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Alain Desreumaux

L'eucharistie dans les traditions nestoriennes

Les sources apocryphes du Levain dit Malka

Dans l'historiographie des études syriaques, l'ouvrage du Révérend George Percy Badger, *One of the Honourable East India Company's Chaplain in the Diocese of Bombay*, constitue un moment mémorable et une référence encore souvent citée¹. D'une part, le récit de plusieurs missions en Mésopotamie et au Kurdistan contient de précieuses informations récoltées en plein milieu du XIX^e siècle sur les communautés syriaques orthodoxes, syriaques catholiques, nestoriennes et Yézidiés. D'autre part, il offre une étude des conceptions théologiques nestoriennes, dans un vaste recueil de citations de textes divers, principalement liturgiques. Il faut certes utiliser cet ouvrage avec prudence, étant donné l'intention qui a présidé à son élaboration. Badger lui-même nous en prévient : «... the present work is undertaken chiefly with a view to stir up the Church of England to labour for the reformation and restoration of this long neglected community...

Néanmoins, Badger a lu une quantité considérable de textes nestoriens qu'il cite (en traduction anglaise). La théologie des

¹ G. P. BADGER, *The Nestorians and their rituals, with the narrative of a mission to Mesopotamia and Kurdistan in 1842-1844, and of a late visit to those countries in 1850 ; also, researches into the present condition of the Syrian Jacobites, papal Syrians, and Chaldeans, and an inquiry into the religious tenets of the Yezedees*, vol. I et II, Londres, J. M. Neale, 1852, réimpression, Londres, Darf Publishers Limited, 1987.

sacrements et notamment du baptême et de l'eucharistie y tiennent une grande place. Badger en a bien vu les caractéristiques essentielles. La notion nestorienne de sacrement est telle que leur nombre n'est pas expressément fixé et que la liste qu'on peut en établir selon les meilleures références est un peu surprenante pour des occidentaux : les ordinations, le baptême, l'huile de l'onction, l'offrande du corps et du sang du Christ, l'absolution, le levain consacré et le signe de la croix. Naturellement, Badger ne dissimule pas sa satisfaction de démontrer qu'au fond les deux seuls véritables sacrements nestoriens sont le baptême et l'eucharistie, ce qui, si je ne me trompe pas, rejoindrait la bonne orthodoxie des Églises de la Réforme. Et de donner une traduction anglaise d'une œuvre de Jean bar Zu'bi (autour de 1200 ap. J.-C.) transmettant la tradition reçue de son maître Shim'un Shanqlâwi. Ce texte, pour lequel malheureusement Badger ne donne aucune référence et ne cite aucun manuscrit, est d'importance car il raconte la fondation des deux sacrements. Celle-ci remonte, pour Jean bar Zu'bi, au corps du Christ lui-même et Jean s'appuie sur l'autorité de l'apôtre Simon Pierre qui en aurait écrit le récit.

Tout cela n'avait certes pas échappé à l'érudition et à la sagacité de Joseph Simon Assemanus qui, plus de cent vingt ans auparavant, en traite dans sa *Bibliotheca Orientalis*². Il y avait rassemblé tous les textes nestoriens qu'il connaissait et en donnait des références précises. Comme Badger, il était préoccupé de théologie et d'orthodoxie et examine minutieusement - et de manière très scientifique - les doctrines et les rites nestoriens. Les questions qui le préoccupent portent ainsi sur les ministres de l'eucharistie, la communion sous les deux espèces, la transsubstantiation, la fabrication du pain et du vin eucharistiques, l'invocation de l'Esprit-Saint pour la consécration.

Le principal problème épineux paraît bien être celle du levain eucharistique. De fait, cette pratique a constitué un sujet de controverse entre nestoriens et chaldéens dès la naissance de l'Église uniate ; elle a fait l'objet d'une vigoureuse condamnation lors du trop fameux synode kéralais de Dayamperoor (en 1599) ; elle a provoqué une intervention d'un délégué papal au Kérala en 1712 ; elle est toujours pratiquée dans l'Église de l'Est en Inde, dont Mâr Aprem est l'archevêque métropolitain

2 J. S. ASSEMANUS, *Bibliotheca orientalis clementino-Vaticana, in qua manuscriptos codices syriacos, arabicos, persicos, turcicos, hebraicos, samaritanos, armenicos, æthiopicos, græcos, ægyptiacos, ibericos, et malabaricos, jussu... Clementis XI. pontificis maximi ex oriente... auctos, & bibliothecae vaticanae additos recensuit, digessit, et genuina scripta à spuriiis secrevit, addita singulorum auctorum vita*, 3 vol., Rome, 1719-1728.

à Trichur. Ce dernier - à qui nous sommes heureux de rendre hommage tout spécialement en la présente occasion - nous a récemment expliqué que certains de ses prêtres rechignaient à observer strictement la préparation du pain eucharistique qui demandait une énergie très matutinale. Mais que l'on ne s'y trompe pas : la question n'est pas anecdotique ; elle ne relève pas de coutumes, d'habitudes ou de traditions locales folkloriques, même si elle fut mal comprise, ses détracteurs y voyant une substance impropre au pain eucharistique puisque le levain est évidemment opposé au pain azyme. Or, la question n'est pas là. La fabrication du pain eucharistique nestorien à partir du levain consacré traduit en fait une pensée théologique élaborée qui mérite, à mon sens, une considération attentive.

La pratique controversée consiste à disposer d'un levain consacré pour boulanger le pain eucharistique chaque jour. Ce n'est pas cette boulange quotidienne qui pose problème (personne n'en dit mot, d'ailleurs) puisqu'en Orient le pain est effectivement boulangé quotidiennement sur des plaques chaudes. Le problème est ce levain appelé *malka* qui est consacré chaque année le jeudi saint au cours d'un office particulier dont on possède le texte liturgique, et est strictement composé de deux parts de farine pure et bien tamisée, deux parts de sel fin, une cuillerée d'huile d'olive et trois gouttes d'eau. La pâte mélangée est signée de la croix, avec des prières spéciales et une lecture évangélique, et aspergée de l'ancien levain qui assure ainsi la continuité temporelle. La controverse dont le *malka* fait l'objet est relative à son origine apostolique.

L'étude d'Assemanus, avons-nous dit, est détaillée et riche. Elle est nettement plus précise et plus complète que celle de Badger ... qui manifestement l'a pillée sans le dire ! Elle vaut la peine d'être lue en détail et de faire l'objet d'un travail étendu, beau sujet de thèse à proposer. Je ne vais pas la répéter ici.

Assemanus étudie notamment la position de Joseph II³ le sourcilieux défenseur du catholicisme contre les "hérésies nestorienne". Celui-ci réproouve évidemment la pratique du levain eucharistique nestorien. En revanche, 'Awdîshô' bar Brikha métropolitain de Nisibe en 1290, tient le *malka* pour un sacrement et le fait remonter aux apôtres

3 Sleiman Ma'ruf (1695-1712), deuxième patriarche chaldéen. Voir J. M. FIEY, *Assyrie chrétienne. Contribution à l'étude de l'histoire et de la géographie ecclésiastiques et monastiques du nord de l'Iraq*, vol. II, (Recherches publiées sous la direction de l'Institut des Lettres orientales de Beyrouth, t. 23), Beyrouth, Imprimerie catholique, 1965, p. 360 sqq.

Thomas et Barthélemy, Addaï et Mari. C'est pour Assemanus une importante occasion de donner sa conception de la tradition apostolique et de ses divergences entre l'Orient et l'Occident⁴. On comparera à la position du patriarche Timothée II qui en nie l'origine apostolique, mais établit une typologie très riche et très belle des éléments constitutifs du levain, apparemment mal comprise des Occidentaux (latins, grecs et jacobites) qui la traitent d'ineptie.

Jean bar Zu'bi et l'eucharistie

Je voudrais m'étendre davantage sur la mise en forme de cette tradition telle qu'elle a été effectuée par un auteur nestorien qui mériterait d'être davantage étudié. En tout cas, pour le sujet qui nous occupe, Jean bar Zu'bi représente, avec son maître, Simon de Shaqlawa, la plus ancienne attestation à ma connaissance et son œuvre offre sans doute une présentation théologique de l'eucharistie d'une particulière qualité.

Le catalogue de 'Awdîshô' bar Brikha de Nisibe (Ebedjesu) édité par Assemanus⁵ ne mentionne que l'œuvre grammaticale de Jean bar Zu'bi et, de manière très générale seulement, des métriques. Cependant, Assemanus indique dans une longue note, qu'on lui a communiqué d'après un ancien manuscrit de Mossoul, le contenu d'un poème heptasyllabique de Jean bar Zu'bi sur le baptême et l'eucharistie. Dans ce poème, Jean s'applique à appuyer sur un apocryphe au nom de Simon Pierre et sur l'autorité d'un certain prêtre Simon, la prétention des siens d'avoir conservé sans interruption ni déviation le levain eucharistique et le baptême depuis les Apôtres. De plus, il estime l'huile pure et simple que les nestoriens utilisent pour l'onction bien plus préférable que le saint chrême des occidentaux, composé d'huile, de balseme et d'autres espèces aromatiques.

Jean bar Zu'bi rapporte donc ceci. Jean-Baptiste a compris que le baptême de Jésus était le modèle de notre baptême chrétien. Il décide donc d'en prendre un échantillon et recueille dans une fiole, trois gouttes d'eau s'égouttant du corps de Notre-Seigneur. Il les confie à son disciple Jean, fils de Zébédée. Ce disciple bien-aimé a reçu, au moment de la Cène, deux parcelles de pain. Il en garde une sur son cœur pour commémoration perpétuelle dans l'Église. Lors de la mort de Jésus sur la croix, Jean est témoin du sang et de l'eau, bien distincts:

4 Encore un travail à faire, mais ce n'est pas le lieu de détailler cela.

5 J. S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis* III, I, p. 307-308.

le sang est le fondement du sacrement du corps et du sang dans l'Église et l'eau est celui de la nouvelle naissance des croyants. Jean prend alors le sang sur la parcelle de pain conservée depuis la Cène et il recueille l'eau dans la fiole que lui avait remise Jean-Baptiste. Quand Jésus apparaît à ses apôtres après la résurrection, il leur commande de perpétuer ces échantillons, l'un pour le sacrement eucharistique, l'autre pour le baptême. Lors de leur départ en mission, les apôtres se les sont partagés et, en plus, ont mis de l'huile dans l'eau de la fiole.

Ce n'est pas le lieu de détailler la théologie de Jean bar Zo'bi - qui mériterait d'être davantage connue - mais soulignons-en un point central : le baptême et l'eucharistie, les deux sacrements de l'Église, confessés par le théologien nestorien, sont liés ensemble par les mêmes éléments matériels remontant au corps de Notre-Seigneur lui-même, le Christ du baptême et de la passion.

Ce texte de Jean bar Zu'bi tel que le rapporte Assemani, correspond à l'œuvre enregistrée sous le nom *Mêmra sur le ferment, l'eucharistie et l'eau baptismale* par A. Baumstark⁶ qui relève trois manuscrits ; il en existe au moins six autres manuscrits. Les contenus de ces codices sont les suivants :

- ms. Téhéran, Neesan 26 (Issayi 9) (XVI^e siècle)

1. 'Awdîshô' bar Brikha de Nisibe, *Explication de l'office syro-oriental* (comme dans les mss Alqosh 45 et Borgia sir. 88).
2. Suroyo pour le dimanche des Rameaux.
3. Narsai, *Memra sur la grandeur des mystères*.
4. Jean bar Zu'bi, *Sur l'interprétation des mystères*.
5. **Jean bar Zu'bi, Traité (en vers heptasyllabique) sur l'origine du saint levain utilisé dans les sacrements de baptême et d'eucharistie.**
6. Jean bar Zu'bi, *Traité sur le baptême*.

- ms. Cambridge, University Library, Add. 2818⁷ (XVIII^e siècle)

1. 'Awdîshô' bar Brikha de Nisibe, *Turgame alphabétiques*.
2. *Exposition de l'office de la messe nestorienne* (en vers dodécasyllabiques).
 - 3a. Jean bar Zu'bi, *Exposition sur l'eucharistie* (en vers dodécasyllabiques), texte semblable à celui du ms. Paris, BN Syr. 352.
 - 3b. **Jean bar Zu'bi, Sur le baptême et le mystère du saint Levain (en vers heptasyllabiques).**

6 A. BAUMSTARK, *Geschichte der syrischen Literatur mit Ausschluß der christlich-palästinensischen Texte*, Bonn, A. Marcus & E. Webers, 1922, p. 311, n. 3.

7 Catalogue WRIGHT & COOK, 1901, vol. II, p. 662-666 (DESREUMAUX Répertoire n° 343).

4. Catholicos Hnanîshô' I, *Discours sur la vie du catholicos îshô' yaw bar Bestomagh* (en vers dodécasyllabiques).

5. Mâr 'Awdîshô', deux *Turgamé* dont un sur le grand jeûne.

- ms. Alqosh, Notre-Dame des Moissons, Vosté 154⁸ (1817 AD par Haïdêni au couvent Mâr Qayouma de Douré)

1. Narsai, *Sur la grandeur des mystères divins*.

2. Jean bar Zu'bi, *Traité sur l'explication des mystères*.

3. Jean bar Zu'bi, *Poème sur le levain sacré*.

- ms. Vat. borgia sir. 90⁹ (1867 AD à Alqosh par Romanos fils de Khawshaba)

1. Discours poétique en vers dodécasyllabiques sur la grandeur des mystères divins, attribué à mâr 'Awdîshô' métropolitain d'Élam ou à Narsai.

2. Jean bar Zu'bi, *Discours poétique (en vers heptasyllabique) sur l'origine du levain, le baptême et le saint sacrement de l'autel*.

- ms. Birmingham, Mingana syr. 213¹⁰ (1892 AD à Tell Kaif par Joseph, fils de Michel, sur un modèle d'Alqosh daté 1696 AD écrit par Homo fils de Daniel)

1. Explication de l'office syro-oriental (par Georges d'Arbèles comme dans le ms. Alqosh, Vosté 158 ou 'Awdîshô' bar Brikha de Nisibe comme dans les mss Alqosh 45 et Borgia sir. 88 ?)

2. Jean bar Zu'bi, *Traité (en vers heptasyllabiques) sur l'origine du saint levain utilisé dans les sacrements de baptême et d'eucharistie*.

- ms. Alqosh, N.-D. des moissons, Scher 82 = Vosté 158¹¹ (1894 AD à Alqosh par Paul Ja'dan fils d'Hormizd, au couvent N.-D. des Moissons).

1. Discours poétique en vers dodécasyllabiques sur la grandeur des mystères divins, attribué à mâr 'Awdîshô' métropolitain d'Élam ou à Narsai.

2. Abraham bar Lipeh, *Explication des offices ecclésiastiques*.

3. Questions de saint Basile à saint Grégoire de Nysse.

4. Théodore bar Koni, *Scolies*, livre IX.

5. Georges d'Arbèles et de Mossoul, *Explication des offices ecclésiastiques*.

6. Jean bar Zu'bi, *Discours en vers sur le saint sacrifice de la messe*.

8 Catalogue VOSTE, 1928, p. 181 (DESREUMAUX n° 266).

9 Catalogue SCHER, 1909, p. 270 (DESREUMAUX, n° 788).

10 Catalogue MINGANA, 1933, vol. I, col. 447-448 (DESREUMAUX n° 321).

11 Catalogue VOSTE, 1928, p. 183 (DESREUMAUX n° 266).

7. Jean bar Zu'bi, *Mimro sur l'origine du saint levain et des mystères divins*.

8. Timothée II, *Livre des causes des mystères ecclésiastiques (extraits)*.

9. 'Awdîshô' bar Brikha de Nisibe, *Livre de la perle*, Mimra IV.

10. Rabban Emmanuel bar Shahharé, Hexaméron, Mimra sur le sacrement de baptême.

- ms. 'Aqra, Bibliothèque épiscopale, cod. 53¹² (1894 AD à Tell Kaif par Joseph fils de Michel Asmar)

1. Explication de tous les services ecclésiastiques et différentes observations au sujet de l'Économie et des fêtes de Notre-Seigneur par un ami de la doctrine.

2. Jean bar Zu'bi, *Mimro sur l'origine du levain, du baptême et de l'eucharistie*.

- ms. Cambridge, Pembroke College, cod. 311¹³ (fin XIXe siècle, par Abiqam bar Sabru à Urmia)

1. *Histoire de mâr Nestorius*.

2. Narsai, *Commentaire sur les Mystères*.

3. Jean bar Zu'bi, *Commentaire sur les Mystères*.

4. Jean bar Zu'bi, *Mimro sur le baptême et sur le mystère du saint levain*.

5. 'Awdîshô' bar Brikha, *Livre de la Perle*.

6. 'Awdîshô' bar Brikha, *Catalogue des ouvrages*.

- ms. Vatican, Vat. sir. 624¹⁴ (1917 AD à Mossoul par Matthieu bar Paulos sur un antigraphe de 1817 AD du couvent de Mâr Qayouma)

1. Jean bar Zu'bi, *Exposition sur l'Eucharistie*.

2. Jean bar Zu'bi, *Mimro sur le baptême et le mystère du saint Levain*.

3. Pontifical nestorien :

3a. consécrations diverses ;

3b. ordinations diverses ;

3c. prières diverses.

4. Simon bar Sabba'é, *Livre des Pères*.

On ne confondra pas ce *Traité sur le saint levain* avec le *Mimro* sur l'interprétation des Mystères dont on connaît une vingtaine de manuscrits¹⁵.

12 Catalogue VOSTE, 1939, p. 394 (DESREUMAUX n° 278).

13 Catalogue GOODMAN, 1939, p. 600 (DESREUMAUX n° 345) ; voir aussi ABRAMOWSKI & GOODMAN, 1972 (DESREUMAUX, n° 339).

14 Catalogue VAN LANTSCHOOT, 1965 (DESREUMAUX, n° 783).

15 D. WEBB, "The Mimra on the Interpretation of the Mysteries by Rabban Johanna bar Zo'bi and its symbolism" *Muséon* 88 (1975), p. 297-326 ; une liste de ces vingt manuscrits se trouve p. 298 ; on devra la corriger : l'item 8 (N.-D. des Moissons 73) ne contient pas ce texte ; l'item 19 est Vat. siriaco 624 et non 626.

Les manuscrits qui ont conservé ces textes comportent des regroupements semblables avec le grand commentaire sur l'Eucharistie du même Jean bar Zu'bi, le mimra en vers de douze syllabes sur les mystères divins, attribué à Mâr 'Awdîshô' bar Brikha de Nisibe, le traité sur les mystères de Narsai. Ces groupements sont thématiques : ces textes traitent de la liturgie eucharistique. Les manuscrits ont été écrits à Alqosh et Tell Kaif, résidences patriarcales et sont dans la lignée de cette fameuse école d'Alqosh. Le plus ancien date du XVI^e siècle. L'absence de documents plus anciens, plus proches de l'époque de composition, est une question préoccupante, parce que les manuscrits montrent que nous sommes bien au cœur de la théologie nestorienne sur l'eucharistie, dont les grands penseurs sont Simon de Shaqlawa, Jean bar Zu'bi (vers 1200) et 'Awdîshô' bar Brikha de Nisibe (vers 1290). Cela se confirme quand on constate que les manuscrits concernant la préparation du malka¹⁶ sont regroupés avec les anaphores dont celles de Théodore de Mopsueste et avec l'œuvre principale de Simon de Shaqlawa, sa *Chronologie* dont l'importance, me semble-t-il, est plus théologique qu'historique.

Un texte apocryphe dont on peut soupçonner l'auteur

En effet, Simon de Shaqlawa (fin XII^e), maître de Jean bar Zu'bi, du couvent Mâr Sawrîshô' dit de Bêt Qôqâ¹⁷, a écrit un *Poème* (commenté par 'Awdîshô de Nisibe) et une *Chronologie*, écrite à la demande de son élève¹⁸. C'est à ce Simon que J. S. ASSEMANUS¹⁹, attribue le texte apocryphe *Les Questions de Simon Pierre sur le baptême et l'eucharistie*. Ce texte se trouve dans au moins six manuscrits d'après Baumstark,

16 Il faudrait donc rassembler tous les textes anonymes et liturgiques concernant la préparation du Levain consacré, notamment ms. Siirt 112 (XV^e siècle), ms. Cambridge, Add 1988 (daté 1558 AD commencé au couvent Rabban Hormizd d'Alqosh et achevé au couvent Mâr Eugène à Me'arré près de Nisibe, par le métropolitain Îshô'yaw de Nisibe), ms. Siirt 41 (daté 1611 AD à Saint-Jacques le Reclus), ms. Mingana syr. 128 (daté 1875 AD à Ashitha de Tiaré par Dinha fils de Yaunan), ms. Diyarbekir, Archevêché chaldéen, codex 61 aujourd'hui Mardin, église chaldéenne (daté 1569 AD à Berbitha de Gazarta par Abraham fils de Abdallah), ms. Diyarbekir, Archevêché chaldéen, codex 59 aujourd'hui Mardin, église chaldéenne (daté 1569 AD au couvent de Mâr Jean l'Égyptien par Joseph fils de Jean), ms. Diyarbekir, Archevêché chaldéen, codex 95 aujourd'hui Mardin, église chaldéenne (XVII^e siècle ?).

17 J. M. FIEY, *Assyrie chrétienne*, vol. I, 1965, p. 130-157.

18 Échange de correspondance entre son maître et lui, en tête de la *Chronique* : WRIGHT, *Catalogue*, p. 257 suiv.; 1067 suiv. (DESREUMAUX n° 515); SACHAU, p. 357 suiv. (DESREUMAUX n° 294).

19 BO III, I, p. 562-564.

auxquels il faut ajouter au moins trois manuscrits, d'après une brève étude des catalogues publiés :

- ms. Siirt, évêché chaldéen, codex 109²⁰ (1609 ap. J.-C. au couvent de mâr Jacques le reclus)

1 à 20. Textes divers (Isaac de Ninive, Bawai, Éphrem, etc.).

21. Notice sur l'origine du levain eucharistique et de la grâce du baptême (à vérifier s'il s'agit bien de l'apocryphe des *Questions de Simon Kepha*).

- ms. Alqosh, Couvent N.-D. des moissons, Scher 24²¹ = Vosté 45²² (19 février 1698 ap. J.-C. à Alqosh par le prêtre Homo fils de Daniel)

1. Commentaires du Nouveau Testament par Îshô'dad de Merw, évêque de Hdatta.

2. Quelques chapitres sur la vie ascétique, attribués par A. Scher à Abraham de Netpar.

3. Quelques questions et réponses sur l'Évangile.

4. Ish'bokt, sur l'Hexaméron (fragments).

5. *Questions de Mâr Simon Kepa sur les sacrements*.

6. Questions, réponses et sentences de mâr 'Awdîshô' et de son disciple (extrait de l'œuvre de Joseph Hazzaya).

7. Îshô' bar Nun, *Traité sur les étoiles*.

8. 'Awdîshô' bar Brikha de Nisibe, *Explication des services de l'Église*.

- ms. Vat. sir. 164²³ (1702 ap. J.-C. par le diacre Hormizd fils de Cyriaque; ce manuscrit faisait partie de la bibliothèque de 'Awdîshô' bar Brikha)

1. Caverne des trésors, attribuée à Éphrem.

2. *Question de Mâr Simon Cephas sur l'Eucharistie et le baptême*.

3. Prophétie du scribe Esdras sur le royaume des Ismaélites.

4. Testament d'Adam.

5. Testimonia prophétiques sur le Christ.

- ms. Birmingham, Mingana. sir. 11²⁵ (1702 ap. J.-C.)

1. 1 et 2 Chroniques.

20 Catalogue SCHER, 1905 (DESREUMAUX n° 718).

21 Catalogue SCHER 1906, p. 488 (DESREUMAUX n° 265).

22 Catalogue VOSTE, 1928, p. 19-20 (DESREUMAUX n° 266) et VOSTE, 1929, p. 19-20 (DESREUMAUX n° 267).

23 Catalogue J. S. ASSEMANI, 1721, BO II, p. 498, n° 17 (DESREUMAUX n° 773); S. E. & J. S. ASSEMANI, 1759, *Catalogue*, p. 329-331 (DESREUMAUX n° 774).

24 Le colophon précise : " du temps du catholicos Élie " (Élie XI Marawgin, 1700-1722). La résidence de celui-ci, de 1700 à 1714, était au couvent Rabban Hormizd d'Alqosh. Il est hautement vraisemblable que le manuscrit ait été copié dans ce lieu.

25 Catalogue MINGANA, 1933, vol. I, col. 43-45, (DESREUMAUX n° 321).

2. *Suzanne*.
3. *Judith*.
4. *Caverne des trésors*.
2. *Question de Mâr Simon Cephus sur l'Eucharistie et le baptême*.
3. Prière du scribe Esdras et sa vision quand il était dans le désert avec son disciple Carpus.
4. Chronologie d'Adam au Christ et du Christ aux Arabes.
5. Histoire de la mission indienne auprès du patriarche nestorien à Jazirat b. 'Umar.

- ms. Londres, BL Add 25875²⁶ (1709-1710 à Alqosh par le prêtre Homo fils de Daniel)

1. *Caverne des Trésors* attribuée à saint Éphrem²⁷.
2. Succession des générations.
3. *Question de Mâr Simon Cephas sur l'Eucharistie et le baptême*.
4. Question d'Ezra le scribe quand il était dans le désert avec son disciple Carpus (vision d'Esdras le scribe concernant le royaume des Ismaélites).
5. Testament d'Adam.
6. *Visions des anciens justes et des vrais prophètes sur l'Économie du Christ*.
7. Traité d'Andronicus sur les noms des nations après la confusion des Langues.
8. Extrait sur Nabuchodonozor dans un discours de Jean Chrysostome sur le jeûne de Daniel et de ses compagnons.
- Colophon
9. Salomon de Basorah, *Livre de l'Abeille*.
- Colophon.
10. Chronikon de Siméon Shanqelawa à l'usage de son disciple Jean bar Zu'bi
11. Histoires :
 - a. Histoire de Shalita, disciple d'Eugène ;
 - b. Martyre de Mamas à Césarée de Cappadoce ;
 - c. Histoire d'Alexandre le grand.

- ms. Siirt, évêché chaldéen, codex 113²⁸ (XVIII^e siècle)

1. *Caverne des Trésors* attribuée à saint Éphrem.
2. *Questions de Mâr Simon Cephas sur l'Eucharistie et le baptême*.
3. Question d'Ezra le scribe quand il était dans le désert avec son

²⁶ Catalogue W. WRIGHT, 1872, t. III, n° 962, p. 1064-1069 (DESREUMAUX n° 515).

²⁷ Il faut noter que ce manuscrit intitulé *Caverne des trésors* l'ensemble constitué des textes 1 à 8, incluant une Chronique qui comprend les textes 5 à 8.

²⁸ Catalogue SCHER, 1905, (DESREUMAUX n° 718).

disciple Carpus (vision d'Esdras le scribe concernant le royaume des Ismaélites).

4. *Visions des anciens justes et des vrais prophètes sur l'Économie du Christ*.
5. Testament d'Adam.

- ms. Vatican, Borgia sir. 88²⁹ (15 juin 1868 ap. J.-C. à Mossoul) :

1. Divers textes liturgiques.
2. Questions sur l'Évangile par divers docteurs de l'Église.
3. *Questions de Simon Pierre sur les mystères divins (baptême et eucharistie)*.
4. Dialogue de mâr 'Awdîshô' (Joseph Hazzaya) sur des questions théologiques.
5. Îshô' bar Nun, *Traité sur les astres*.
6. 'Awdîshô' bar Brîkha de Nisibe, Explication abrégée de la liturgie (extrait de la Règle des jugements).
7. Deux fragments, sur l'histoire de Jérusalem et sur les différents sièges subis par Jérusalem.
8. Textes liturgiques relatifs aux enterrements.

- ms. Mosul, bibliothèque du patriarcat chaldéen, codex 103³⁰ (extraits du Livre des moines) :

1. Abraham de Nathpar, *Traité sur la vie ascétique* (extraits).
2. Questions et réponses sur l'Évangile.
3. Îshô' bokht métropolitain de Perse, *Sur l'Hexaméron*, (fragments).
4. *Questions de saint Pierre sur les sacrements*.
5. Mâr 'Awdîshô' (Joseph Hazzaya), (extraits de son ouvrage).
6. Îshô bar Nun du désert, *Traité sur les étoiles* (extrait de son livre).
7. 'Awdîshô' bar Brîkha de Nisibe, *Abrégé de l'explication des offices de l'Église*.

Ce manuscrit récent a puisé dans divers modèles plus anciens ; on ne sait pas quel fut le modèle contenant les *Questions de saint Pierre*.

- ms. Birmingham, Mingana Syr. 604³¹ (copié en 1933 ap. J.-C. à Alqosh pour A. Mingana, par le diacre chaldéen Matthieu ; de contenu divers, il a puisé dans différents modèles ; il présente cependant un noyau commun avec le ms. Alqosh 45 et Borgia sir. 88.)

5. Collection de questions diverses (bibliques, liturgiques, historiques).

²⁹ Catalogue SCHER, 1909, p. 269 (DESREUMAUX n° 788) ; P. CERSONY, 1907, KVI, vol. 12, p. 374-376 (DESREUMAUX n° 786).

³⁰ D'après le catalogue SCHER, 1907, p. 254 (DESREUMAUX n° 601) ; le manuscrit 103 serait aujourd'hui à Bagdad (voir DESREUMAUX, *Répertoire*, n° 251, p. 80, et p. 94).

³¹ Catalogue MINGANA, 1933, vol. I, col. 1156-1151 (DESREUMAUX n° 321).

6. *Questions de Simon Kephas sur les mystères divins.*
7. Questions au moine 'Awdîshô' par un disciple (correspond aux dialogues de Joseph Hazzaya).
8. Îshô' bar Nûn du désert, *Traité sur les étoiles.*
9. 'Awdîshô' bar Brîkha de Nisibe, *Explication de la liturgie.*
10. Rituel du baptême d'Îshô'yahb III.
11. Rituel de pénitence de 'Awdîshô' II.
12. Rituel de consécration de l'eau.
13. Rituel de rénovation du saint levain malka.
14. Rituel de signation du calice
15. à 21 Divers rituels.

Voici ce que raconte le texte apocryphe mis sous le nom de Simon Kepha, texte dont nous préparons une édition critique et une traduction française.

Simon Pierre demande : " D'où viennent les deux sacrements ? " Il lui est répondu un récit qui place Jean l'évangéliste à la fondation des sacrements ou *mystères* (ÆĀŌÆ, razé) du levain consacré et du baptême. C'est grâce à Jean que nous ont été transmis les sacrements de l'eucharistie et du baptême.

La manière dont est posée la question de Pierre n'est pas innocente : Pierre constate que les mystères chrétiens ont été annoncés dans l'Antiquité par les prophètes (tant juifs que païens). Alors, de quels *types* (tupoï) s'agit-il ? Il repousse diverses opinions qui les font s'enraciner dans divers événements évangéliques : la piscine de Siloé, la circoncision du Sauveur, ses langes, son embaumement, une décision apostolique. Le récit donne la réponse qui se trouve vérifiable, selon lui, dans l'évangile de Jean, dans le livre de mâr Simon Kepha, dans Éphrem, Jean Chrysostome et dans les livres apocryphes !

Jean l'évangéliste, disciple bien-aimé de Jésus, a gardé sa parcelle, sur son cœur jusqu'à la résurrection du Christ. Après l'Ascension, les apôtres " cherchaient à faire l'eucharistie du corps et du sang de Notre-Seigneur selon son commandement et se tenaient tout stupides, à la quête du levain. " Jean produit alors sa parcelle conservée. " Sans toi, bienheureux Jean, nous n'aurions servi ni consacré dans l'Église du Christ jusqu'à l'éternité. Sans toi, il n'eût pas été licite de consacrer les mystères sur les autels. "

Quant au baptême, il commence à la croix. Jean l'évangéliste y étant présent, la parcelle sur son sein, il s'était muni d'une fiole pour y recueillir la sueur de sa main droite, qui tenait la parcelle. Alors, il put

recueillir l'eau coulant du côté du Christ. Quand ensuite Jésus se montra à Thomas, la main de ce dernier ressortit mouillée de sang, que Jean recueillit dans la fiole. Puis les apôtres qui partaient aux quatre coins du monde emportèrent ce levain. Addai et Mari l'ont transmis à l'Église d'Orient ; le texte semble sous-entendre que celle-ci en est la seule dépositaire.

Le texte est un peu embrouillé et l'on constate que celui de Jean bar Zu'bi à côté est plus ordonné et plus cohérent. On peut se demander lequel est antérieur à l'autre. On sait que l'apocryphe mis sous le nom de Simon Pierre est la source de Jean bar Zu'bi ; mais on peut se demander si c'est bien ce texte qui nous est parvenu sous le nom de *Questions de Simon Pierre*, ce dernier pouvant être une réécriture plus récente. Le texte original a pu être perdu. Salomon de Bassora³² atteste en effet une tradition assez semblable, tant pour le baptême, que pour l'eucharistie, avec une différence. On remarquera en effet que l'épisode du Baptême d'Adam, dont le crâne reçoit l'eau qui s'écoule du côté du Christ, ne se trouve pas dans les manuscrits syriaques du *Livre de l'Abeille*, mais dans le manuscrit arabe (en fait karshuni) d'Oxford, daté 1584. Il n'est donc pas impossible que l'apocryphe de Simon Kepha que nous connaissons actuellement reflète une tradition postérieure à celle de Salomon de Basora, lui-même postérieur à Jean Bar Zu'bi. Toutefois, on est porté à situer la mise par écrit la plus ancienne de ces traditions autour de 1200, dans les cercles nestoriens.

Une comparaison instructive des manuscrits

Un indice se trouverait dans les tables des matières des manuscrits contenant l'apocryphe, malgré leurs dates assez tardives : 1609 ap. J.-C, au couvent de Saint-Jacques-le-reclus ; 1698 à Alqosh ; 1702 à Alqosh (deux manuscrits) ; 1709 à Alqosh ; 1868 à Mossoul. Ces manuscrits présentent une parenté évidente ; ils peuvent être classés en deux groupes, chacun contenant une association de textes identiques. Le premier groupe est issu du ms. Alqosh 45 (daté 1698) ; le Borgia sir. 88 (1868) et le ms. Mossoul 103 (1894) l'ont reproduit substantiellement et le Mingana syr. 604 (1933) qui a puisé dans différents modèles, en a gardé ce même noyau. Il associe Les questions sur l'Évangile, *Les questions de Pierre*, *Les dialogues de mâr 'Awdîshô'* (Joseph Hazzaya), le *Traité sur les étoiles de Îshô' bar Nun*, *L'explication de la liturgie de 'Awdîshô' bar Brîkha de Nisibe.*

32 *Livre de l'Abeille* § 44.

L'autre groupe est aussi issu d'Alqosh ; il comporte les mss Vat. sir. 164 et Mingana 11 (datés 1702), le ms. Londres, Add. 25875 (1709) et Siirt 113 (XVIII^e siècle). Leur noyau commun est organisé selon une thématique très différente de celle du premier groupe puisqu'il associe *La Caverne des trésors, Les questions de Pierre, La question prophétique d'Esdras sur les Ismaélites, Le testament d'Adam, Les testimonia prophétiques sur le Christ*³³.

Ces simples constatations m'amènent à proposer une lecture cohérente de l'ensemble de ces textes. Nous avons affaire à une théologie élaborée. En effet, les *Testimonia prophétiques* est un long texte qui examine, depuis la création d'Adam jusqu'à l'arrivée des Arabes, tous les événements et figures qui ont été types des mystères christologiques et ecclésiologiques. Et c'est bien cette *théologie des mystères* qui unifie la pensée théologique de l'Église nestorienne. Dans le texte apocryphe des *Questions de Simon Pierre*, l'interrogation est expressément formulée : " Il y eut une grande interrogation entre les frères, fils de l'Église, au sujet de ces mystères miraculeux, parce que dans l'Antiquité, avaient été figurés le mystère et le type du baptême de toutes sortes de manières. " Et pour expliquer l'origine du saint Levain, un copieux excursus dit ainsi : " Ô Sagesse de Dieu qui est incompréhensible ! à qui il est aisé de tout accomplir depuis la fondation du monde jusqu'à son achèvement, en progressant et en l'instruisant par les types des révélations divines et les visions de révélations qui constituaient l'affirmation de cette Économie étonnante de Notre-Seigneur Jésus-Christ, dont toutes choses dessinées et écrites par l'Antiquité et par les prophètes au moyen de mystères et d'allégories (f° 53 r°a) *ont trouvé l'accomplissement par Notre-Seigneur Jésus-Christ. "

À mon tour, je m'émerveille. Il est clair que tous ces textes nous sont parvenus dans des manuscrits intensivement copiés autour d'Alqosh, dans les cercles nestoriens, à une période où est apparue l'uniatisme. Je pense que l'Église nestorienne a cherché à ce moment à expliciter sa Tradition. et qu'elle l'a fait avec une remarquable cohérence, enracinée dans une tradition intellectuelles ancienne dont la mise en forme philosophique et théologique remonte à Simon de Shaqlawa et son disciple Jean bar Zu'bi, grammairien, christologue, théologien de la sacramentaire, et aux patriarches et métropolitains du XIII^e siècle.

33 Sur ce noyau et sa thématique, voir A. DESREUMAUX, " Remarques sur le rôle des apocryphes dans la théologie des Églises syriaques : l'exemple de testimonia christologiques inédits ", *Apocrypha* 8 (1997), p. 165-177.

Cette mise en forme elle-même remonte à une tradition longue, fidèle et profonde : on ne sera pas étonné d'y trouver non seulement des références explicites, mais la pensée typologique des mystères selon Théodore de Mopsueste. Et lorsque l'apocryphe des *Questions de Simon Pierre* cite les paroles de la Cène, ce n'est pas d'après aucun texte de la Pshitta, mais dans le texte conservé par tous les manuscrits de *L'Anaphore de Théodore de Mopsueste*. Ainsi, la liturgie nestorienne, jusque dans la fabrication qui pouvait paraître si exotique et si anecdotique du malka, nous parle encore de la *théologie des mystères*. Celle-ci unifie la philosophie de l'histoire, la grammaire, la sémantique, la théologie sacramentaire, l'ecclésiologie, la christologie, la sotériologie. Selon elle, si le prêtre est consacré pour l'Église et est requis pour les sacrements annoncés par toute l'histoire humaine, c'est qu'il est dépositaire des éléments issus directement du corps du Christ. Par eux, le fidèle est plongé, purifié, vivifié.

Il y a là une heureuse et élégante conceptualisation de l'opération sacramentelle. Celle-ci n'est certes pas aussi compliquée que les philosophies qui ont abouti en Occident aux arcanes de la transsubstantiation, mais cette *théologie* des mystères n'en est pas moins une belle réussite de la pensée syro-orientale.